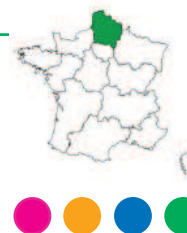


Conjoncture agricole

n°13 - février 2017



Grandes cultures

Blé, de bonnes conditions de culture

Les cours du blé poursuivent leur progression tout au long du mois de février. Cette tendance est soutenue par le repli modeste de l'euro face au dollar.

Sur le marché international, on note de nouveaux appels d'offre en blé à l'initiative de l'Algérie, de la Jordanie et de Taiwan, avec potentiellement des origines France. Selon Agritel, les exportations européennes de blé ralentissent, et s'affichent fin février en baisse de 10 % sur un an. En France, on relève des chargements d'orges vers l'Arabie Saoudite et de blé tendre vers l'Algérie.

L'Argentine confirme sa production record de blé attendue à 18,3 millions de tonnes. Dans l'hémisphère nord, les perspectives de récolte 2017 s'annoncent, à l'heure actuelle, sans soucis majeurs.

En région Hauts-de-France, selon Céréobs, les conditions de culture du blé tendre et de l'orge d'hiver sont, à la fin du mois de février, bonnes (22 à 24%) à très bonnes (76 à 78 %). Les semis d'orge de printemps sont réalisés à hauteur de 13 %, soit une situation comparable à la campagne précédente. Néanmoins, le déficit hydrique hivernal reste d'actualité, en particulier sur l'est de la région.

Pomme de terre

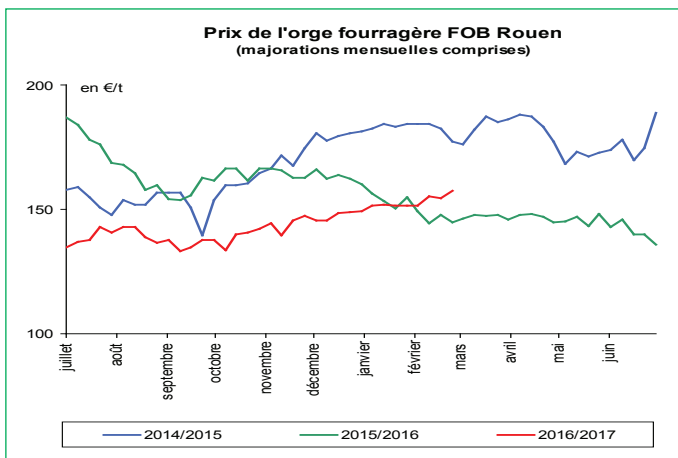
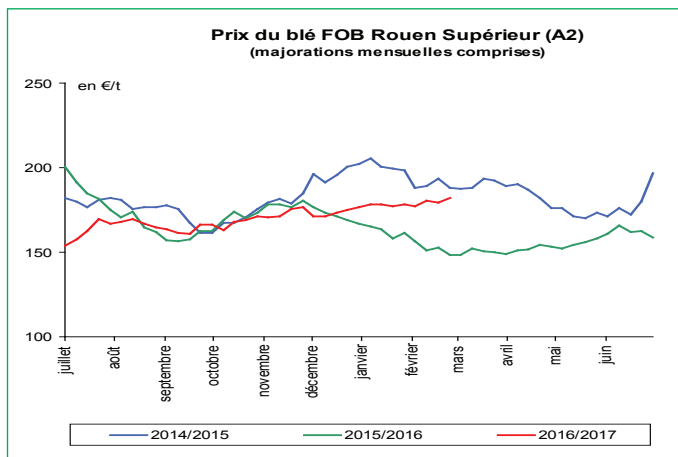
Statu quo à un bon niveau de prix

Dans cette période étendue de vacances scolaires, le marché intérieur du frais reste peu dynamique. Seuls les produits haut de gamme lavés bénéficient d'un flux d'activité correct.

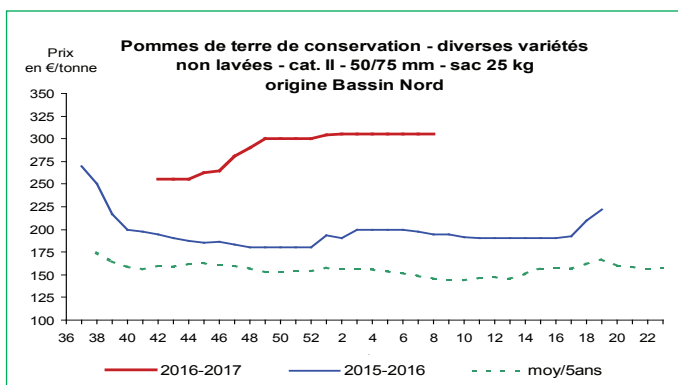
A l'exportation les quantités progressent sur la première semaine puis se tassent. Le salon « Fruit Logistica » de Berlin qui se déroule du 8 au 10 février ne changera pas la donne.

Sur le marché de l'industrie, le volume d'activité régresse et l'on observe une hausse de la demande des variétés destinées à la transformation en chips.

Dans ce marché statique, la tendance est favorable au maintien des cours à un niveau élevé.



Source : cotations FranceAgriMer



Source : cotations RNM Lille - FranceAgriMer



Viande bovine

Légère reprise des cours

Les cours de la viande bovine progressent légèrement en février. La vache de catégorie P, correspondant à la vache laitière de réforme, gagne ainsi 9 centimes/kg par rapport au mois de janvier. Pour les jeunes bovins U et les vaches R, le gain est de 3 à 4 centimes par kilo.

Le Ministère de l'Agriculture a annoncé la prolongation jusqu'en avril de l'aide aux éleveurs bovins en difficulté. Cette aide prévoit le versement aux éleveurs de 150 euros par jeune bovin de moins de 360 kg abattu. Elle vise à limiter les quantités mises sur le marché afin d'amorcer une remontée des cours.

Abattages	cumul jan			
	déc 2016	jan 2017	2017	2017/2016
en tonnes				
Gros bovins	8 233	7 622	7 622	+ 4%
<i>dont vaches</i>	<i>4 040</i>	<i>3 833</i>	<i>3 833</i>	<i>+ 4%</i>
<i>génisses</i>	<i>1 198</i>	<i>656</i>	<i>656</i>	<i>+ 6%</i>
<i>taurillons</i>	<i>2 108</i>	<i>2 089</i>	<i>2 089</i>	<i>=</i>
<i>bœufs</i>	<i>767</i>	<i>913</i>	<i>913</i>	<i>+ 13%</i>
Veaux	211	228	228	+ 8%
Ovins	98	89	89	- 8%
Porcins	4 402	4 611	4 611	+ 9%
<i>dont porcs charcutiers</i>	<i>4 141</i>	<i>4 427</i>	<i>4 427</i>	<i>+ 9%</i>

Source : Agreste Hauts-de-France - abatt. de gros animaux

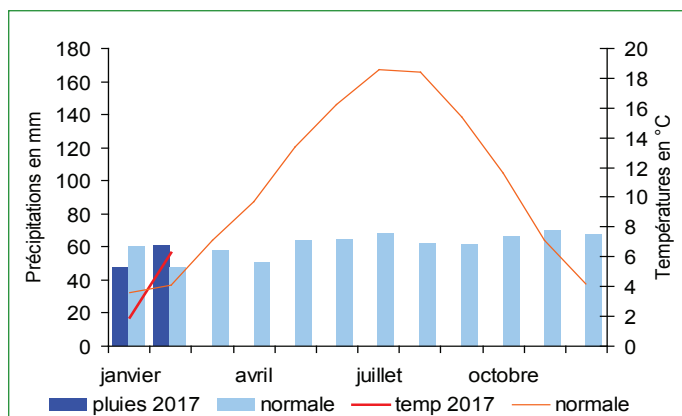
Météorologie

Février dans la douceur

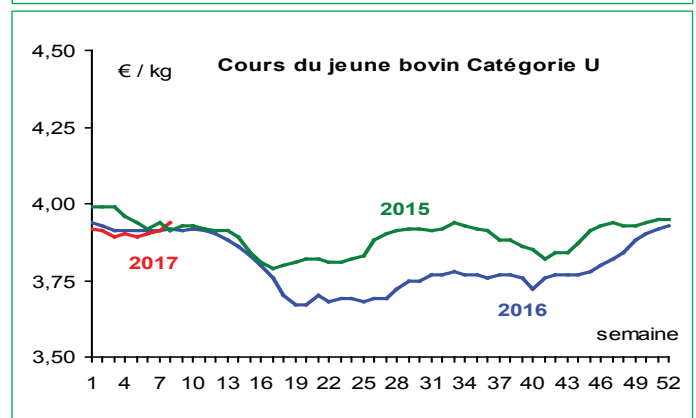
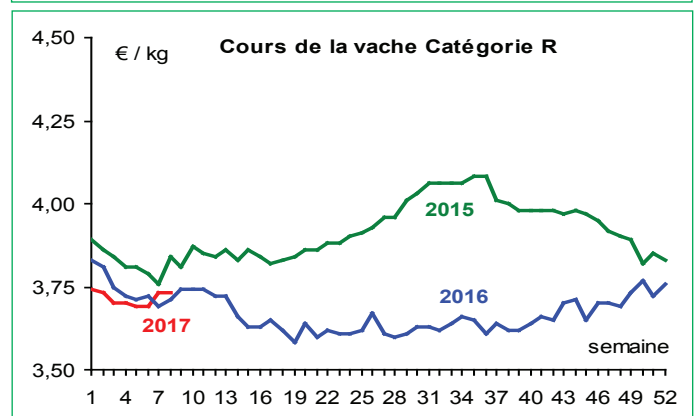
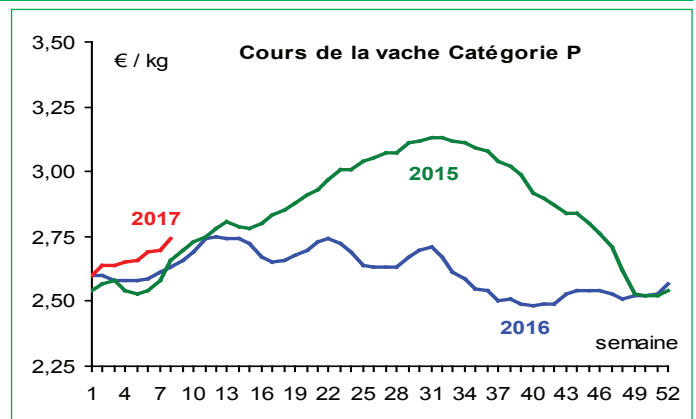
Après décembre et janvier, froids et secs, février se distingue avec le retour de la douceur et des précipitations dans une moindre mesure.

Au niveau des températures, l'écart à la normale est de 2,2°C en moyenne sur la région. Les jours de gelée relevés aux stations de Lille-Lesquin et Amiens-Glisy sont rares. La dernière décade du mois est la plus chaude.

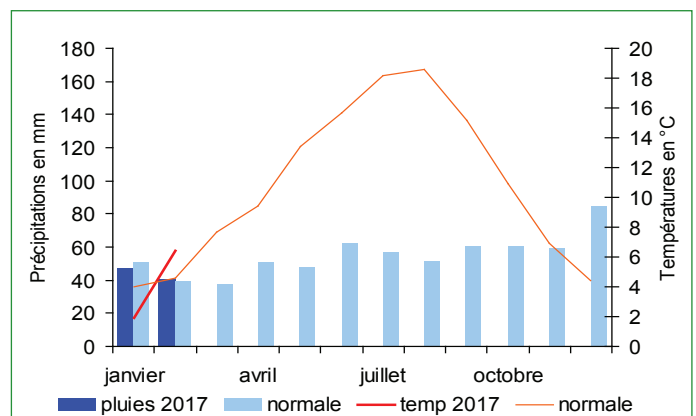
La pluviométrie n'est pas homogène. En effet, on relève des précipitations excédentaires (+20 %) sur une large bande côtière. En s'éloignant des bordures maritimes, les quantités deviennent conformes à la normale voire déficitaires sur l'est des Hauts-de-France, notamment dans l'Aisne, en déficit de 20 %.



Source : MétéoFrance - station météo de Lille-Lesquin (Nord)



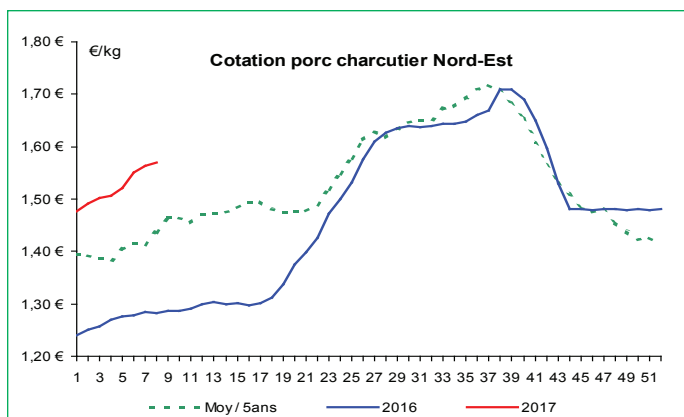
Source : FranceAgriMer - cotations bovins «entrée abattoir» Nord-Est



Source : MétéoFrance - station météo de Amiens-Glisy (Somme)

Viande porcine

Un marché fluide



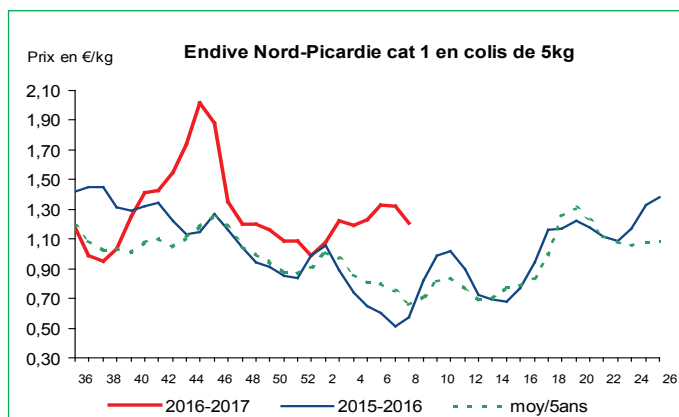
Source : cotations RNM Lille - FranceAgriMer

Le cours du porc continue sa progression pour atteindre 1,57 euros le kilo de carcasse à la fin du mois de février. Cette évolution positive des cours constitue une hausse mensuelle de 4 % et de 22 % par rapport à 2016.

Les abattages de porcs en région ont par ailleurs augmenté de 9 % par rapport à janvier 2016 et de 7 % par rapport au mois dernier.

Endive

Une offre insuffisante en début de mois



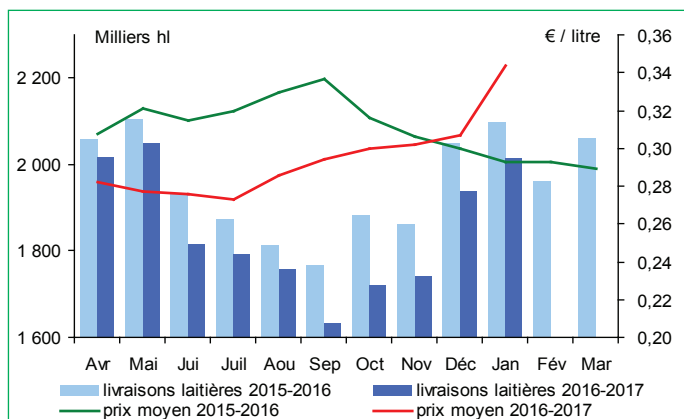
Source : cotations RNM Lille - FranceAgriMer

Durant la première quinzaine du mois, l'offre peine face à une demande très dynamique. Les prix profitent de ce contexte tendu pour atteindre un niveau près de deux fois supérieur à celui de la campagne précédente.

Avec les congés scolaires, la demande diminue et le marché se rééquilibre sans baisse des cours. L'inversion de tendance est significative en fin de mois. Les opérateurs de la filière sont obligés de baisser le prix quotidiennement afin d'écouler la production. Néanmoins, l'étroitesse de l'offre évite la constitution de stocks.

Lait

Nette revalorisation du prix du lait



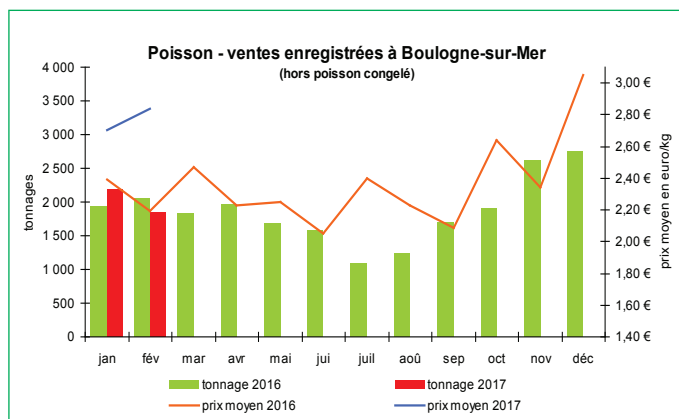
Source : EML - SSP-FranceAgriMer – Extraction du 10/03/2017

Selon le Cniel, la baisse de la production laitière sur l'année 2016 est bien plus marquée en France (2,5 %) que dans le reste de l'Europe (0,2 %). En région, la baisse de production se poursuit en janvier avec une collecte en retrait de 3,9 % sur un an.

En janvier, le prix moyen mensuel payé au producteur fait un bond spectaculaire de 40 euros par tonne par comparaison au mois précédent. Cet écart s'explique par la conclusion d'un accord entre une laiterie et ses fournisseurs concernant un relèvement du prix du lait. La nette revalorisation du prix et l'importance du volume concerné «entraînent» la tendance régionale au mois de janvier.

Produits de la mer

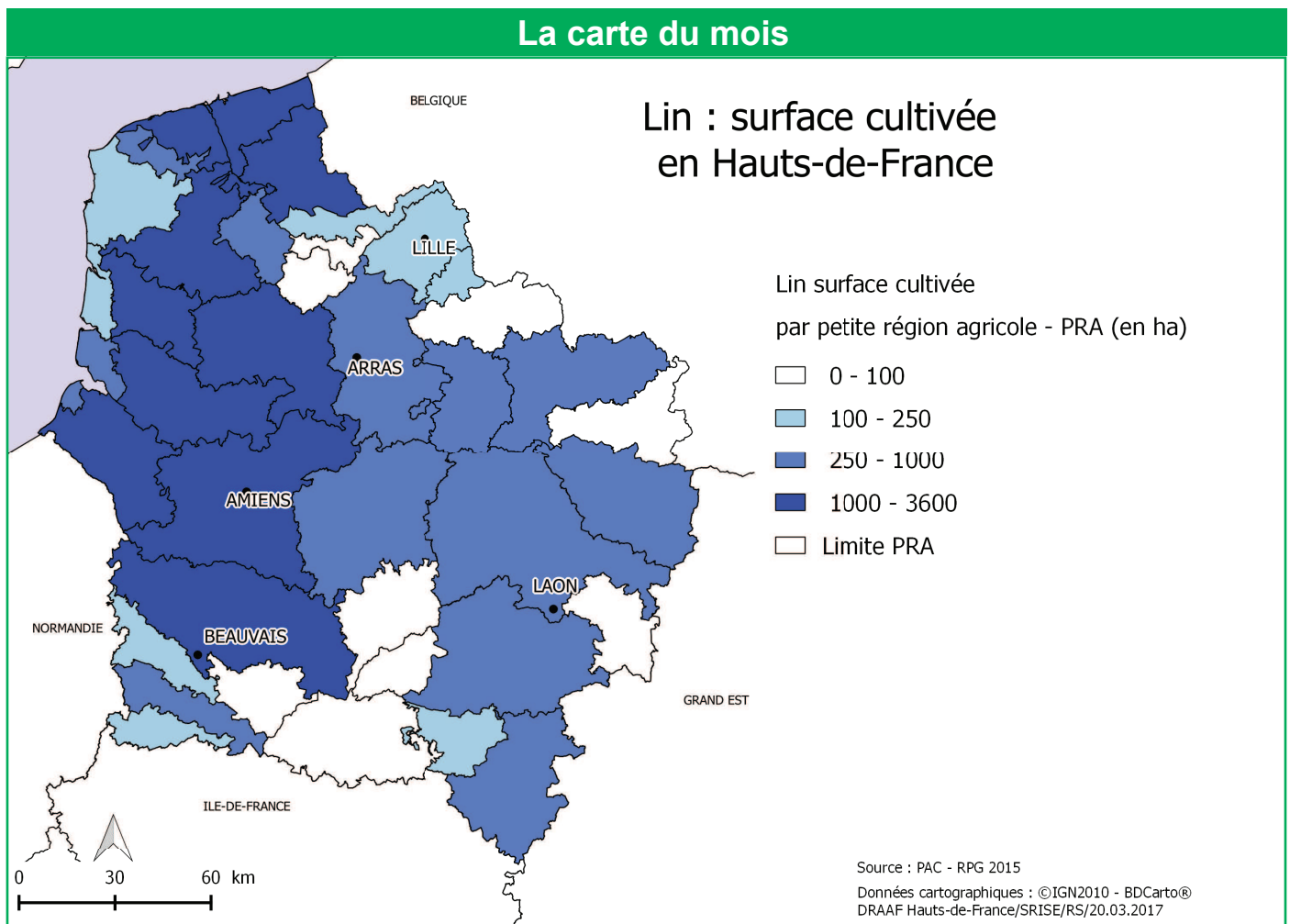
Un commerce morose



Source : Direction des services Pêche - port de Boulogne sur Mer

La rotation des chalutiers durant ce mois de février est globalement satisfaisante et assure des approvisionnements réguliers et diversifiés. Les prix sont diversement orientés selon les volumes disponibles mais restent à un niveau élevé. Le commerce, ralenti par la période de congé scolaire, est peu dynamique. Les espèces les plus représentées sont le merlan, le lieu noir, l'encornet et la sole. Par rapport à 2016, le tonnage mensuel est en baisse de 10 %, avec un prix moyen supérieur de 30 %.

A l'importation, les mouvements sociaux en Islande perdurent pour le second mois consécutif, et compliquent l'activité des mareyeurs qui peinent à s'approvisionner en matière première. La situation se débloque brutalement en fin de mois, mais la demande ne suit pas, les prix chutent et des stocks importants sont mis en giron.



Lin : Hauts-de-France, une région qui a la fibre

Le lin textile est une culture dont plus de la moitié de la production mondiale est française. Au niveau national, la Normandie est le leader avec 50 % des surfaces de lin. Les Hauts-de-France représentent le second bassin de production avec plus de 30 000 hectares cultivés, soit 34 % du total national.

Cette culture est intéressante d'un point de vue agro-écologique puisqu'elle ne nécessite aucune irrigation, ce qui est positif au plan environnemental mais également sous l'angle économique. Elle est également peu gourmande en intrants. L'ensemble des produits et co-produits issus de sa transformation sont utilisables et recyclables. Si en premier lieu, il est cultivé pour ses fibres longues utilisés comme textile dans l'habillement, le lin se valorise aussi dans des éco-matériaux, la construction, la chimie, l'alimentation animale, etc.

Cette culture entre dans l'assolement de plus de 2 500 exploitations agricoles régionales avec une plus forte concentration sur la frange littorale qui présente les conditions pédo-climatiques les plus favorables pour son cycle. La filière lin est une source d'emplois dans la région. En aval de la production, des entreprises de teillage réalisent la première transformation de la paille. Les entreprises de filature ne sont plus françaises. La Chine est le client quasi exclusif du lin teillé.

Agreste : la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt Hauts-de-France

Service régional de l'information statistique et économique

518, rue Saint-Fuscien - CS 90069 - 80094 Amiens cedex 3 - Tél. 03 22 33 55 50

Courriel : srise.draaf-hauts-de-france@agriculture.gouv.fr



■ Directeur Régional : Luc MAURER
■ Directeur de publication : Grégory BOINEL
■ Composition : François LETOUBLON

■ Impression : Srise Hauts-de-France
■ © Agreste 2017

